

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

# **Fantastique Léo**

Les Siècles

National Youth Choir of Scotland

François-Xavier Roth

*Dimanche 26 mai 2019 – 16h30*



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS  
SAISON 2018-19

ANNÉE  
BERLIOZ  
2019

# BERLIOZ

*Le fantastique*

CONCERTS  
SYMPHONIQUES

GRANDES  
ŒUVRES  
VOCALES

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

## – WEEK-END BERLIOZ (2) –

« Sans [Berlioz], ses audaces, ses rêves de grandeur, son *Traité d'instrumentation et d'orchestration*, pas d'orchestre moderne. Pas de Ravel. Pas d'école russe. Pas de Leonard Bernstein. Nous n'en sommes qu'au début de la redécouverte de Berlioz, dont la France s'est réapproprié l'œuvre il y a cinquante ans, pour le centenaire de sa mort. Cette année de commémoration n'est pas une fin en soi : c'est une porte ouverte vers de nouveaux horizons », affirme Bruno Messina, directeur du Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, chargé d'orchestrer les célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort du compositeur.

Deux orchestres associés à la Philharmonie participent à cet hommage : l'Orchestre de chambre de Paris, qui met en regard les inspirations écossaises et irlandaises de Mendelssohn et de Berlioz, tandis que l'Orchestre national d'Île-de-France donne la *Symphonie fantastique* dans le cadre d'un concert en famille.

Le *Te Deum*, interprété par l'Orchestre Philharmonique de Radio France, offre une incursion dans la musique religieuse de Berlioz. On peut aussi entendre, par Les Siècles et le National Youth Choir of Scotland, l'*Épisode de la vie d'un artiste* dans sa forme originelle, c'est-à-dire regroupant la *Symphonie fantastique* et *Lélio ou le Retour à la vie*.

Ce panorama est enrichi par deux concerts transversaux (« Berlioz & Friends » – qui associe Berlioz et certains de ses contemporains – concocté par l'Orchestre Padeloup, et l'*Euphonia* revisitée par La Clique des Lunaisiens) et par les différentes activités de ce second week-end consacré à celui qui est aujourd'hui considéré comme le plus grand représentant de la musique romantique en France.

En début de saison, John Eliot Gardiner et l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique avaient tissé un programme autour des figures féminines de l'œuvre de Berlioz. Pour compléter ces célébrations, un « Concert monstre », en juin, où l'on entendra la *Grande Symphonie funèbre et triomphale* et où l'on chantera *La Marseillaise*.

# — WEEK-END BERLIOZ (2) —

*Vendredi 24 mai*

*Samedi 25 mai*

20H30 ————— CONCERT VOCAL

## CELTIC SONGS

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS  
DOUGLAS BOYD, DIRECTION  
KARINE DESHAYES, MEZZO-SOPRANO  
JOANNE McIVER, CORNEMUSE

### **Felix Mendelssohn**

*Les Hébrides*

*Symphonie n° 3 «Écossaise»*

### **Hector Berlioz**

*Neuf Mélodies irlandaises*

(orchestration d'Arthur Lavandier)

15H00 ————— CONCERT

## BERLIOZ & FRIENDS

ORCHESTRE PASDELOUP  
MYKOLA DIADIURA, DIRECTION  
BENOÎT MARIN, ALTO  
SHUICHI OKADA, VIOLON  
SIMON GHRAICHY, PIANO

### **Hector Berlioz**

*La Damnation de Faust* (extraits)

*Harold en Italie* (extraits)

### **Georges Bizet**

*Carmen* (Entracte)

### **Carl Maria von Weber /**

### **Hector Berlioz**

*Invitation à la valse*

### **Niccolò Paganini**

*La Campanella*

### **Franz Liszt**

*Fantaisie hongroise pour piano et orchestre*

### **Hector Berlioz**

*Roméo et Juliette* (extraits)

16H00 — CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

## EUPHONIA

LES LUNAISIEIS

LAURA HOLM, SOPRANO

THOMAS BLOCH, CRISTAL BERNARD

ET FRANÇOIS BASCHET 1980\*, GLASSHARMONICA

VOLNY HOSTIOU, SERPENTS, SAXHORN ADOLPHE

EDOUARD SAX 1905\*

THOMAS HARRISON, FAC-SIMILÉ D'UN SERPENT

JEAN-BAPTISTE COEFFET, 1830, SAXHORN

ADOLPHE EDOUARD SAX 1905\*

YVES RECHSTEINER, ORGUE, PIANO

ARNAUD MARZORATI, RÉCITANT, DIRECTION

ARTISTIQUE

PIERRE SENEGES, DRAMATURGE

\* collection Musée de la musique

ACTIVITÉS  
EN LIEN AVEC LE WEEK-END  
BERLIOZ (2)

SAMEDI

*Le Lab à 11h*

EN VOYAGE AVEC BERLIOZ

*Visite-atelier du Musée à 14h30*  
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DIMANCHE

*Un dimanche en orchestre à 14h*

HECTOR BERLIOZ

*Contes au Musée à 15h*  
HISTOIRES FANTASTIQUES

ET AUSSI

*Enfants et familles*

Concerts, ateliers, activités au Musée...

*Adultes*

Ateliers, visites du Musée...

*Dimanche 26 mai*

17H00 ————— CONCERT EN FAMILLE

## FANTASTIQUE

SÉRIE OPUS

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE  
EUGENE TZIGANE, DIRECTION  
MIRABELLE ORDINAIRE, LIVRET, MISE EN ESPACE  
LAURENT SARAZIN, RÉALISATION AUDIOVISUELLE  
ROBIN GOUPIL, COMÉDIEN  
MICHEL RAIMBAULT, VOIX OFF

### **Hector Berlioz**

*Symphonie fantastique*

20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

## TE DEUM

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE  
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE  
MAÎTRISE DE NOTRE-DAME DE PARIS  
CHŒUR D'ENFANTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
CHŒUR DE RADIO FRANCE  
CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE  
KAZUKI YAMADA, DIRECTION  
BARRY BANKS, TÉNOR  
BERTRAND CHAMAYOU, PIANO  
THOMAS OSPITAL, ORGUE  
SOFI JEANNIN, ÉMILIE FLEURY, LIONEL SOW,  
MICHAEL ALBER, AURORE TILLAC,  
CHEF DE CHŒUR

### **Michael Jarrell**

*Concerto pour piano* (création)

### **Hector Berlioz**

*Te Deum*

16H30 ————— CONCERT

## FANTASTIQUE LÉLIO

LES SIÈCLES  
NATIONAL YOUTH CHOIR OF SCOTLAND  
FRANÇOIS-XAVIER ROTH, DIRECTION  
MICHAEL SPYRES, TÉNOR  
FLORIAN SEMPEY, BARYTON  
MICHEL FAU, RÉCITANT  
CHRISTOPHER BELL, CHEF DE CHŒUR

### **Hector Berlioz**

*Symphonie fantastique*  
*Lélio ou le Retour à la vie*

*Dimanche, à 15h, rencontre avec*  
**François-Xavier Roth.**

*Récréation musicale à 16h pour*  
*les enfants dont les parents assistent*  
*au concert de 16h30.*



Ce concert est diffusé en direct sur **live.philharmoniedeparis.fr** où il restera disponible pendant quatre mois.

— PROGRAMME —

FANTASTIQUE LÉLIO

**Hector Berlioz**

*Symphonie fantastique*

Interprétation sur instruments français de 1830-1850

ENTRACTE

**Hector Berlioz**

*Lélio ou le Retour à la vie*

Interprétation sur instruments français de 1830-1850

**Les Siècles**

**National Youth Choir of Scotland**

**François-Xavier Roth**, direction

**Michael Spyres**, ténor

**Florian Sempey**, baryton

**Michel Fau**, récitant

**Christopher Bell**, chef de chœur

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 18H40.

**Hector Berlioz** (1803-1869)

*Symphonie fantastique op. 14*

I. Rêveries – Passions

II. Un bal

III. Scène aux champs

IV. Marche au supplice

V. Songe d'une nuit de sabbat

Composition : 1830 ; augmentée du mélologue *Lélio ou le Retour à la vie* en 1831, tous deux regroupés sous le titre *Épisode de la vie d'un artiste*.

Création : de la *Symphonie fantastique* seule, le 5 décembre 1830, au Conservatoire de Paris, sous la direction de François-Antoine Habeneck ; d'*Épisode de la vie d'un artiste* (*Symphonie fantastique* et *Lélio ou le Retour à la vie*), en décembre 1832.

Effectif : 2 flûtes (la 2<sup>e</sup> jouant piccolo), hautbois (aussi cor anglais), 2 clarinettes, 4 bassons – 4 cors, 4 trompettes (les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jouant cornet), 3 trombones, ophicléide, serpent – 2 timbales, 3 percussions – 4 harpes – cordes.

Édition complète de la *Symphonie fantastique* : 1845.

Durée : environ 50 minutes.

*« Succès extraordinaire. La Symphonie fantastique a été accueillie avec des cris, des trépignements. [...] C'était une fureur. Liszt, le célèbre pianiste, m'a pour ainsi dire emmené de force dîner chez lui en m'accablant de tout ce que l'enthousiasme a de plus énergique. »*

(Berlioz, *Mémoires*, à propos de la création de la *Symphonie fantastique*)

1830, année charnière à Paris. En politique, ce sont les Trois Glorieuses, qui scellent la chute de la Seconde Restauration de Charles X et portent Louis-Philippe au pouvoir. En art, ce sont la « bataille d'*Hernani* » en février et la création de la *Symphonie fantastique* de Berlioz en décembre. Les deux événements portent, sans doute possible, la création dans



de nouvelles directions, affirmant l'obsolescence des anciennes façons de faire au profit d'un discours renouvelé par un véritable vent de liberté. De ce souffle nouveau, la *Symphonie fantastique* témoigne dans sa forme comme dans son fond. Elle offre d'ailleurs au musicien une occasion sans précédent de poser sa propre vie comme terreau de l'inspiration musicale.

***« Le compositeur a eu pour but de développer, dans ce qu'elles ont de musical, différentes situations de la vie d'un artiste. »***

(Berlioz, extrait du programme de la *Symphonie fantastique*)

En 1827, Berlioz assistant à une représentation de *Hamlet* de Shakespeare y expérimenta un double coup de foudre, pour le dramaturge anglais et pour la comédienne irlandaise, Harriet Smithson, qui interprétait Ophélie. C'est elle qui devient le modèle de la femme de la *Symphonie fantastique*, « qui réunit tous les charmes de l'être idéal que rêvait [l']imagination » de l'artiste (comme l'explique, en 1832, le programme de l'œuvre) – cette femme merveilleuse que Berlioz dépeint par le biais de l'idée fixe musicale présentée dès le début de l'*Allegro* initial et reprise dans chacun des mouvements. C'est l'impact de cette image féminine que la *Symphonie fantastique* – un temps regroupée avec *Lélio* sous le titre *Épisode de la vie d'un artiste* – explore au fil de cinq scènes qui forment tout autant de mouvements. La symphonie est considérée comme l'œuvre fondatrice, en France, de la musique à programme dont un Liszt donnera de nouveaux exemples sous la forme du poème symphonique. L'auditeur est censé suivre ainsi les pérégrinations de « l'artiste » emporté par l'amour (*Rêveries – Passions*), songeant au milieu de la fête (*Un bal*) ou des champs (*Scène aux champs*) à sa bien-aimée. Mais, bientôt, persuadé que son amour n'est pas payé de retour, il tente de s'empoisonner, et tombe dans des cauchemars opiacés (les hallucinés *Marche au supplice* et *Songe d'une nuit de sabbat*), avant de se réveiller à la toute fin de l'œuvre.

Le renouvellement du propos, visible dans l'expressivité musicale très variée comme dans la gestion de l'idée fixe en particulier et des

mélodies en général, passe également par une attention inégale portée à l'orchestre et à sa matière sonore. L'ampleur de la phalange symphonique est exploitée à plein par une écriture dont les sonorités instrumentales sont constitutives (contrairement à nombre d'autres compositeurs, Berlioz n'était pas pianiste et ne composait pas au piano), et chaque mouvement est individualisé par des timbres ou des dispositions particuliers. La parution, en 1843, du *Grand Traité d'instrumentation et d'orchestration modernes* témoigne sur le plan théorique d'une réalité que la *Symphonie fantastique* affirmait sans ambages : Berlioz est un orchestrateur de premier plan – et la *Symphonie fantastique* est une œuvre essentielle du romantisme français.

Angèle Leroy

## **Hector Berlioz**

### ***Lélio ou le Retour à la vie***

- I. Le Pêcheur
- II. Chœur d'ombres
- III. Chanson de brigands
- IV. Chant de bonheur
- V. La Harpe éolienne – Souvenirs
- VI. Fantaisie sur la Tempête de Shakespeare

Composition : 1831 ; révision en 1855.

Livret : Hector Berlioz.

Dédicace : à Louis Berlioz.

Création : le 9 décembre 1832, à Paris, dans la Grande Salle du Conservatoire de musique, sous la direction de François Habeneck ; version révisée : le 21 février 1855, à Weimar, sous la direction du compositeur.

Effectif : récitant, ténor, basse – chœur mixte – 2 flûtes (la 2<sup>e</sup> jouant piccolo), 2 hautbois (le 2<sup>e</sup> jouant cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 cornets, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, grosse caisse, tamtam – piano à quatre mains – harpe – cordes.

Durée : environ 35 minutes.

L'opium et ses visions infernales... En 1830, la *Symphonie fantastique* s'achevait sur un sabbat peuplé de figures démoniaques, où monstres et sorcières escortaient l'artiste à son sacrifice. Avec *Lélio*, conçu comme la suite de la *Fantastique*, les ombres s'évaporent et laissent place au « retour à la vie » du narrateur. Empruntant le terme au poète Thomas Moore, Berlioz définit son œuvre comme un « mélologue », genre mixte alternant morceaux musicaux et monologues dramatiques. Dans ces textes récités, Berlioz révèle ses émois amoureux, livre sa passion pour Goethe et Shakespeare, met en abyme son travail de chef d'orchestre. Ailleurs, il dénonce « ces profanateurs qui osent porter la main sur les ouvrages originaux, leur font subir d'horribles mutilations qu'ils appellent *corrections et perfectionnements* » ; une critique non voilée à l'égard de François-Joseph Fétis, auteur d'une version corrigée des symphonies de Beethoven... Les monologues justifient également la succession de pièces hétérogènes. *Lélio* se présente en effet comme le regroupement de compositions nouvelles et surtout de pages anciennes, vouées à disparaître. Berlioz remanie ainsi une impétueuse *Chanson des pirates* en *Chanson de brigands* et reprend sa *Fantaisie sur la Tempête de Shakespeare*, qui se démarque des numéros précédents par sa complexité formelle et ses larges dimensions. Parachevant cet éclectisme stylistique, le musicien varie jusqu'à ses effectifs, *Le Pêcheur* nécessitant seulement le piano et la voix.

Les affaires de cœur de Berlioz occupent également une place prépondérante dans la conception de cet ouvrage. On se souvient que les velléités suicidaires du héros de la *Fantastique* découlaient de l'amour déçu du compositeur pour la comédienne Harriet Smithson. Lorsqu'il esquisse le projet de *Lélio*, Berlioz est habité d'une flamme nouvelle, adressée cette fois-ci à Camille Moke. En amont du langoureux *Chant de bonheur*, où la harpe de l'aimée accompagne une voix opératique, il peut alors écrire que « la porte de l'enfer, repoussée par une main chérie, se referme [...]. Je suis heureux, et mon ange sourit en admirant son ouvrage. » À cette émouvante songerie succède un chant d'amour plus trouble, peut-être lié aux suites de sa relation avec Camille : en 1830, Berlioz remporte le prestigieux Prix de Rome et part pour l'Italie ; peu après son départ, il apprend que son amante le quitte pour épouser Ignace Pleyel. Cet épisode le laisse désespéré et le pousse à ne plus

vivre que pour sa musique, seule maîtresse fidèle et pure : « Vivons donc, et que l'art sublime auquel je dois les rares éclairs de bonheur qui ont brillé sur ma sombre existence, me console et me guide dans le triste désert qui me reste à parcourir ! »

Malgré ce renoncement, l'image aimée perdue, obsédant fantôme incarné par l'apparition dans les mouvements extrêmes de *l'idée fixe*, motif clé de la *Symphonie fantastique*. Et pour couronner le tout, ce feuilleton sentimental se poursuit dans la vie réelle : Harriet Smithson assiste à la création de *Lélio* et, troublée par les élans enflammés du narrateur, elle renoue contact avec Berlioz. Le mariage aura lieu un an plus tard, récompensant tardivement les espérances déçues de la *Fantastique*...

*Louise Boisselier*

## Hector Berlioz

Fils de Marie-Antoinette et Louis-Joseph Berlioz, Hector Berlioz naît le 11 décembre 1803 à La Côte-Saint-André, près de Grenoble. Il est un temps pensionnaire du séminaire impérial de cette ville, avant de poursuivre son éducation auprès de son père, médecin et humaniste convaincu. Ses premiers contacts avec la musique sont assez tardifs, et Berlioz, qui pratique la flûte et la guitare, n'a pas l'occasion de recevoir une éducation théorique poussée. C'est son installation à Paris, après qu'il a été reçu bachelier ès lettres en 1821, qui lui permet d'affirmer sa volonté de devenir musicien (alors qu'il était destiné par son père à une carrière de médecin). Il y découvre l'Opéra, où l'on joue Gluck et Spontini, et le Conservatoire, où il devient en 1826 l'élève de Jean-François Lesueur en composition et d'Antoine Reicha pour le contrepoint et la fugue. En même temps qu'il se présente quatre années de suite au Prix de Rome, où il effraie les juges par son audace, il s'adonne à des activités de journaliste, nécessaires à sa survie financière, et se forge une culture dont son œuvre portera la trace. C'est ainsi le cas avec Beethoven et Weber du côté musical, et avec Goethe – qui lui inspire les *Huit Scènes de Faust* en 1828 – et Shakespeare. Les

représentations parisiennes de *Hamlet* et de *Roméo et Juliette* en 1827 lui font l'effet d'une révélation à la fois littéraire et amoureuse (il s'éprend à cette occasion de la comédienne Harriet Smithson, qu'il épouse en 1833). Secouée par la révolution de Juillet, l'année 1830 est marquée pour Berlioz par la création de la *Symphonie fantastique* (il renouvelle profondément le genre de la symphonie en y intégrant les codes de la musique à programme et donne l'occasion à son talent d'orchestrateur de s'exprimer pleinement) et par son départ pour la Villa Médicis à la suite de son premier Grand prix de Rome. Le séjour est peu fructueux et, malgré quelques rencontres intéressantes (comme celle de Mendelssohn), il est soulagé de rentrer à Paris en 1832. Il jouit alors d'une solide renommée et fréquente ce que Paris compte d'artistes de premier plan : Alfred de Vigny, Liszt, Ferdinand Hiller ou Chopin. La décennie 1830-1840 est une période faste pour le compositeur, dont les créations rencontrent plus souvent le succès (symphonie avec alto principal *Harold en Italie*, *Grande Messe des morts*, *Roméo et Juliette*) que l'échec (*Benvenuto Cellini*). En vue de conforter sa position financière et de conquérir de nouvelles audiences, Berlioz se tourne de plus en plus vers les voyages à l'étranger ;

ainsi en Allemagne en 1842-1843, où il fréquente Mendelssohn, Schumann et Wagner, et dans l'empire d'Autriche en 1845-1846. L'année 1847 le trouve en Russie, où il rencontre un accueil triomphal et où il retournera en 1867, et en Angleterre. En parallèle, il publie son *Traité d'instrumentation et d'orchestration modernes* (1844) et essuie un fiasco lors de la première de sa *Damnation de Faust* (1846). Les dernières années de sa vie sont ponctuées de nombreux deuils : celui d'Harriet Smithson en 1854, celui de Marie Recio, sa seconde femme,

en 1862, celui de son fils unique Louis en 1867. L'inspiration le pousse vers la musique religieuse (avec notamment l'oratorio *L'Enfance du Christ*, créé en 1854) et vers la scène lyrique, avec un succès mitigé (*Béatrice et Bénédict*, 1862, rencontrant un accueil considérablement plus favorable que *Les Troyens*, d'après Virgile, auquel Berlioz consacre ses efforts depuis 1856, mais qu'il ne peut faire créer selon ses souhaits). De plus en plus isolé, souffrant de maux divers, il meurt à Paris le 8 mars 1869.

## — LES INTERPRÈTES —

### **Michael Spyres**

La carrière du ténor Michael Spyres l'a amené du baroque au xx<sup>e</sup> siècle en passant par le classique, sans pour autant négliger le bel canto, Rossini et le Grand opéra français. Il travaille avec des chefs d'orchestre renommés – Riccardo Muti, John Eliot Gardiner, Mark Elder, Valery Gergiev, Emmanuelle Haïm, Andrew Davis, Evelino Pidò, Fabio Luisi, Michele Mariotti et Alberto Zedda – et chante dans des lieux prestigieux (Teatro San Carlo, Teatro della Scala, Teatro comunale de Bologne, Opéra Comique, English National Opera, Deutsche Oper Berlin, Minnesota Opera, Opera Saint Louis, Gran Teatre

del Liceu, Nederlands National Opera, Opéra de Lyon, Opéra de Dijon, etc.). Michael Spyres a également donné des concerts et des récitals à Moscou, Saint-Petersbourg, Prague, Pesaro, Bologne, Naples, São Paulo, Tokyo, Le Cap, Shanghai, Vienne, Dresde, Paris, New York, Los Angeles et Chicago. Au cours de la saison 2018-2019, il fait ses débuts au Wiener Staatsoper dans le rôle de Don Ramiro dans *Cendrillon* et au Philadelphia Opera dans le rôle d'Edgard dans une nouvelle mise en scène de *Lucia di Lammermoor*. Il fait également ses débuts dans différents rôles : Florestan dans *Fidelio* avec l'Orchestre de chambre de Bâle,

Gualtiero dans *Le Pirate* au Grand Théâtre de Genève, Chapelou dans *Le Postillon de Longjumeau* dans une nouvelle production de l'Opéra Comique et Pollione dans *Norma* à l'Opernhaus de Zurich. En concert, il interprète le Léo de Berlioz au Carnegie Hall, enregistreur (chez Warner/Erato) et interprète Faust, son rôle fétiche, dans *La Damnation de Faust*, et donne des récitals au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Opéra national de Bordeaux-Aquitaine, à l'Oper Frankfurt et au Teatro Carlo-Felice de Gênes. Il peut se prévaloir aujourd'hui d'une vaste discographie. Récemment, Michael Spyres a joué dans *Les Contes d'Hoffmann* au Bayerische Staatsoper, *Mitridate, re di Ponto* à Covent Garden et *La Damnation de Faust* aux Proms de Londres, au Festival d'Édimbourg et au Festival Berlioz de La Côte-Saint-André, Don José dans *Carmen* au Théâtre des Champs-Élysées, Énée dans *Les Troyens* à la Salle Érasme de Strasbourg (enregistré pour Warner/Erato) et Alfredo dans *La Traviata* au Chicago Lyric Opera.

### **Florian Sempey**

La saison 2018-2019 voit Florian Sempey en Figaro dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra national de Bordeaux-Aquitaine, théâtre qui lui tient particulièrement à cœur. L'Opéra national de Paris lui propose également de beaux rôles : Nevers (*Les Huguenots*), Dandini (*Cendrillon*) et Papageno (*La Flûte enchantée*). Cette

saison est aussi marquée par le rôle-titre de Hamlet au Deutsche Oper Berlin, par le rôle d'Escamillo (*Carmen*) avec l'Orchestre national de Lille dirigé par Alexandre Bloch et par son interprétation dans *Lélio ou le Retour à la vie* au Musikverein de Vienne, en compagnie du Wiener Symphoniker placé sous la direction de Philippe Jordan. Après des débuts à l'âge de 21 ans à l'Opéra national de Bordeaux dans le rôle de Papageno, la carrière de Florian Sempey l'a déjà mené à se produire dans le rôle-titre du *Barbier de Séville* rossinien sur les scènes de l'Opéra de Paris, du Royal Opera House, du Festival Rossini de Pesaro, de l'Opera di Roma, du Théâtre des Champs-Élysées, de l'Opéra de Marseille, du Grand Théâtre du Luxembourg, des Chorégies d'Orange et de l'Opéra de Saint-Étienne. Il a été Papageno au Royal Opera House, Enrico (*Lucia di Lammermoor*) à l'Opéra de Cologne et aux Opéras de Bordeaux et Avignon, Valentin (*Faust*) au Dutch National Opera d'Amsterdam, le Comte (*Les Noces Figaro*) au Drottningholms Slottsteater et à l'Opéra royal de Versailles, Malatesta (*Don Pasquale*) à l'Opéra de Paris, Alfonso XI (*La Favorite*) au Deutsche Oper Berlin, Marcello (*La Bohème*) au Royal Opera House, le Docteur Falke (*Die Fledermaus*) à l'Opéra Comique de Paris, Cecil (*Maria Stuarda*) à l'Opéra de Marseille, Dandini (*Cendrillon*) à l'Opéra de Limoges, ou encore Duparquet (*Ciboulette*) et le

chef Touranien (*Le Mage*) à l'Opéra de Saint-Étienne. Ancien membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris et Prix Carpeaux de l'Opéra Garnier en 2012, Florian Sempey se produit régulièrement en concert avec les plus grands orchestres français. Sa discographie comprend, entre autres, *Les Pêcheurs de perles*, enregistrés avec l'Orchestre national de Lille sous la direction d'Alexandre Bloch, *Saint-François d'Assise* de Gounod avec l'Orchestre de chambre de Paris et Accentus (direction Laurence Equilbey), *Dardanus* (DVD) et *Castor et Pollux* avec Pygmalion et Raphaël Pichon, *Naïs* avec l'Orfeo Orchestra et le Purcell Choir dirigés par György Vashegyi.

### **Christopher Bell**

Né à Belfast, Christopher Bell assure la direction artistique du National Youth Choir of Scotland. Il est également chef de chœur du Grant Park Music Festival de Chicago et directeur artistique du Washington Chorus. Il collabore avec les plus grands orchestres du Royaume-Uni et d'Irlande, parmi lesquels le Royal Philharmonic Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra, le BBC Scottish Symphony Orchestra, le Scottish Chamber Orchestra, le City of London Sinfonia, le London Concert Orchestra, le RTÉ National Symphony Orchestra, le RTÉ Concert Orchestra et le Bournemouth Symphony Orchestra. De 1998 à 2000, il est chef

invité permanent du State Orchestra of Victoria, et de 2009 à 2017 chef associé de l'Ulster Orchestra. En 1996, il crée le National Youth Choir of Scotland afin d'encourager les jeunes chanteurs dans l'expression de leurs talents. Depuis, l'ensemble connaît une expansion remarquable non seulement en tant que groupe choral réunissant quatre chœurs nationaux et quatorze chœurs régionaux en Écosse mais aussi comme centre de formation et de ressources pour les enseignants et les chefs de chœur. Christopher Bell a reçu de nombreuses distinctions : nommé Écossais de l'année 2001 dans la catégorie Talent créatif, il se voit remettre le Prix Charles-Groves pour sa contribution à la vie culturelle en Écosse et dans le reste du Royaume-Uni (2003), un Master Honoraire de l'Open University pour services rendus à la cause artistique (2009) ainsi qu'un Doctorat Honoraire de musique du Royal Conservatoire of Scotland de Glasgow saluant sa contribution dans le domaine des arts de la scène en Écosse (2012). En 2013, Chorus America lui remet le Michael Korn Founders Award récompensant son action en faveur du développement de l'art choral professionnel. En 2015, il est fait Docteur Honoris Causa de l'Université d'Aberdeen.

### **François-Xavier Roth**

François-Xavier Roth est l'un des chefs les plus charismatiques et entreprenants de sa génération. Il



est *Generalmusikdirektor* de la ville de Cologne depuis 2015, réunissant la direction artistique de l'Opéra et de l'Orchestre du Gürzenich. Il est *principal guest conductor* du London Symphony Orchestra et artiste associé de la Philharmonie de Paris. Il propose des programmes inventifs et modernes, tandis que sa direction incisive et inspirante est reconnue internationalement. Il travaille régulièrement avec de grands orchestres comme la Staatskapelle de Berlin, le Royal Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre symphonique de Boston, l'Orchestre philharmonique de Munich et la Tonhalle de Zurich. En 2018-2019, il fait son retour avec les Berliner Philharmoniker et dirige également l'Orchestre symphonique de San Francisco, celui de Cleveland, l'Orchestre symphonique de Montréal et l'Orchestre de la Radio bavaroise. En 2003, il crée Les Siècles, orchestre d'un genre nouveau qui joue chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés. Avec cet orchestre, il donne des concerts dans le monde entier et rejoue notamment le répertoire des Ballets russes sur instruments d'époque. Ils collaborent dans ce cadre avec le Pina Bausch Tanztheater et la chorégraphe Dominique Brun pour des représentations à Londres, Paris, Francfort, Pékin, Nankin, Shanghai et Tokyo. Pour sa quatrième saison d'opéra à Cologne, François-Xavier Roth dirige deux nouvelles productions

de *Salome* de Strauss et de la *Grande Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach, pour célébrer le bicentenaire de la naissance du compositeur à Cologne. Il poursuit son travail sur le compositeur Philippe Manoury avec la première de *Lab.Oratorium*, la troisième œuvre de la « Trilogie Koeln » commandée par l'orchestre, qui sera également jouée à Hambourg et à Paris. Champion infatigable de la création contemporaine, il dirige depuis 2005 le LSO Panufnik Composers Scheme. Il a également créé des œuvres de Yann Robin, Georg-Friedrich Haas, Hèctor Parra et Simon Steen-Andersen, et collaboré avec Pierre Boulez, Wolfgang Rihm, Jörg Widmann et Helmut Lachenmann. Pour ses réalisations en tant que musicien, chef d'orchestre et professeur, François-Xavier Roth a été promu chevalier dans la Légion d'honneur le 14 juillet 2017.

## **Les Siècles**

Formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, jouant chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés, Les Siècles mettent en perspective plusieurs siècles de création musicale. Ils sont en résidence dans le département de l'Aisne (région Hauts-de-France), artiste associé à la Cité de la musique de Soissons, et se produisent régulièrement à Paris (Cité de la musique – Philharmonie de Paris, Opéra Comique), Sénart, Nîmes, Amiens,

Caen, Royaumont, La Côte-Saint-André, Aix-en-Provence, et sur les scènes de Londres (BBC Proms, Royal Festival Hall), Amsterdam (Concertgebouw), Berlin (Konzerthaus), Brême, Bruxelles (Klara Festival), Bucarest (Enescu Festival), Wiesbaden, Cologne, Luxembourg, Tokyo, Essen... Leurs enregistrements des trois ballets de Stravinski (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*) ont remporté le Prix 2015 de la Deutschen Schallplatten Kritik et le Prix Edison Klassiek aux Pays-Bas. Leur disque *Debussy* (2013) a été élu « disque classique de l'année » dans le *Sunday Times* et « editor's choice » dans le *BBC music Magazine* et dans *Gramophone*. En mars 2017, Les Siècles intègrent le label harmonia mundi et entament une intégrale de la musique de Ravel. Leurs deux premiers enregistrements (*Daphnis et Chloé* et *Ma Mère l'oye*) connaissent un succès critique international. En 2018, ils remportent la Victoire de la Musique classique avec Sabine Devieille et l'album *Mirages* et le Gramophone Classical Music Award avec *Daphnis et Chloé*. Leur disque *Debussy*, sorti en décembre 2018, est élu « disque de l'année » sur le site Presto Classical.

*Mécénat musical Société Générale* est le mécène principal de l'orchestre. *L'ensemble est depuis 2010 conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication et la DRAC Hauts-de-France pour une résidence dans la région*

*Hauts-de-France. Il est soutenu depuis 2011 par le Conseil départemental de l'Aisne pour renforcer sa présence artistique et pédagogique sur ce territoire, notamment à la Cité de la musique de Soissons. L'orchestre est soutenu depuis 2018 par la région Hauts-de-France au titre de son fonctionnement. Il intervient également à Nanterre grâce au soutien de la municipalité. L'orchestre est artiste en résidence dans le Festival Berlioz à La Côte-Saint-André et au Théâtre-Sénart, artiste associé au Théâtre de Nîmes, au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale et dans le festival Les Musicales de Normandie. L'orchestre est soutenu par la Caisse des dépôts et consignations, mécène principal du Jeune Orchestre européen Hector Berlioz, par l'association Échanges et Bibliothèques et ponctuellement par le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, par la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'Institut français, le Bureau Export, la SPPF et le FCM. Les Siècles sont membre administrateur de la FEVIS et du PROFEDIM, membre de l'Association française des orchestres et membre associé du SPPF.*

#### **Violons I**

François-Marie Drieux, violon solo  
Angelina Zurzolo  
Matthias Tranchant  
Noémie Roubieu  
Jérôme Mathieu  
Hélène Maréchaux

Simon Milone  
Fabien Valenchon  
Catherine Jacquet  
Sébastien Richaud  
Jan Orawiec  
Aymeric de Villoutreys

### **Violons II**

Martial Gauthier, *chef d'attaque*  
Arnaud Lehmann  
Caroline Florenville  
Rachel Rowntree  
Jin Hi Paik  
Mathieu Kasolter  
Thibaut Maudry  
Pierre-Yves Denis  
Julie Friez  
David Bahon  
Jennifer Schiller  
Emmanuel Ory

### **Altos**

Sébastien Luigi Levy, *alto solo*  
Lucie Uzzeni  
Carole Roth  
Camille Chardon  
Hélène Desaint  
Catherine Demonchy  
Hélène Barre  
Satryo (Bimo) Yudomartono

### **Violoncelles**

Catherine Rimer, *violoncelle solo*  
Émilie Wallyn  
Jennifer Hardy  
Lucile Perrin  
Guillaume François

Amaryllis Jarczyk  
Hélène Richaud  
Nicolas Cerveau

### **Contrebasses**

Antoine Sobczak, *contrebasse solo*  
Marion Mallevaes  
Marie-Amélie Clément  
Cécile Grondard  
Sylvain Courteix  
Charlotte Testu  
Lou Dufoix

### **Flûtes**

Marion Ralincourt  
Naomie Gros

### **Hautbois**

Hélène Mourot  
Stéphane Morvan

### **Clarinettes**

Christian Laborie  
Jérôme Schmitt

### **Bassons**

Michael Rolland  
Thomas Quinquenel  
Nathaniel Harrison  
Aline Riffault

### **Cors**

Rémi Gormand  
Pierre Rougerie  
Yannick Maillet  
Pierre Vericel

## **Trompettes**

Fabien Norbert

Emmanuel Alemany

Pierre Marmeisse

Rodolph Puechbroussous

## **Trombones**

Jonathan Leroi

Fabien Cyprien

Cyril Lelimousin

## **Tuba**

Sylvain Mino

## **Tuba / ophicléide**

David Partouche

## **Harpes**

Maureen Thiebault

Laure Beretti

Lucie Marical-Garnier

Mélanie Dutreil

## **Timbales**

Salloum Adrian

Sylvain Bertrand

## **Percussions**

Nicolas Gerbier

Guillaume Le Picard

Eriko Minami

Matthieu Chardon

## **Pianos-forte**

Mathieu Pordoy

Jean Sugitani

## **National Youth Choir of Scotland**

Le National Youth Choir of Scotland rassemble de jeunes chanteurs âgés de 16 à 25 ans recrutés chaque année sur audition – qu'ils soient nés en Écosse, qu'ils y résident ou qu'ils y étudient. Récompensé par le Prix d'ensemble de la Royal Philharmonic Society, cet ensemble d'exception est placé sous la direction de Christopher Bell. De nombreuses tournées internationales l'amènent à se produire en Irlande, en Suède, aux États-Unis, en Hongrie, en Allemagne et en Europe centrale. Le chœur collabore avec le BBC Scottish Symphony Orchestra, le Scottish Chamber Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra et le groupe Public Service Broadcasting. Il a pris part à des événements tels que le Festival international d'Édimbourg, la cérémonie d'ouverture des XX<sup>e</sup> Jeux du Commonwealth, les commémorations du centenaire de la bataille de Passchendaele à la BBC, les BBC Proms de Londres, le Festival Berlioz de La Côte-Saint-André, le Grant Park Music Festival de Chicago et le Grand Teton Music Festival (Wyoming). En résidence au Festival international d'Édimbourg en 2018 à l'occasion de l'Année des Jeunes en Écosse, le National Youth Choir of Scotland reçoit un Herald Angels Award pour sa participation au concert d'ouverture du festival dans *La Création* de Haydn et sa prestation

a cappella au Usher Hall. En octobre 2018, on a pu l'applaudir dans *Lélio* de Berlioz avec John Eliot Gardiner et l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique au Carnegie Hall.

Katie McInnes  
Lucy McVicar  
Alice Murray  
Ellen Smith  
Kirstie Wilson

### **Sopranos I**

Caitlin Bell  
Sarah Clinch  
Alison Croal  
Caitlin MacKenzie  
Kirsty Mackenzie  
Hannah Miller  
Beth Mitchell  
Laura Murphy  
Lorna Murray  
Mhairi Sharkey  
Eve Thomas-Davies

### **Sopranos II**

Laura Blackwood  
Rhona Christie  
Jennifer Donnelly  
Lisa Johnston  
Natalie Klaes  
Katherine Morrow  
Eilidh Pearce  
Mhairi Sharp  
Kirsty Stirling  
Katy Willcocks  
Eleanor Wilson

### **Altos I**

Georgia Dunn  
Emily Henderson  
Holly Jarvis  
Imogen Macleod

### **Altos II**

Tabitha Benton-Evans  
Ava Dinwoodie  
Liberty Emeny  
Hannah Hobson  
Anna MacLeod  
Morven McIntyre  
Hannah Murray  
Carla Page  
Erin Ralph  
Sophie Stuart-Menteth  
Maria Waszyrowska

### **Ténors I**

Lewis Gilchrist  
Robert Guthrie  
Matthew McKinney  
Rory McLatchie  
David Norris  
Michael Scanlon  
David Walsh  
Daniel Walsh

### **Ténors II**

Brandon Low  
Fraser Macdonald  
Scott McClure  
Euan McDonald  
Jack Mowbray  
Dmitri Olayzola  
Sandy Rowland

Sebastian Schneeberger  
Callum Ward  
Marcus Wylie

### **Basses I**

Christopher Brighty  
Ross Cumming  
Nicol Halcrow  
Daniel Lauckner  
Neavan Lobban  
Cyro Logan  
Hamish Misselbrook  
Cameron Nixon  
Alan Rowland  
Peter Saunders  
Steven Warnock

### **Basses II**

Paul Ersfeld Mandujano  
Gavin Findlay  
Cameron Kehoe  
Ross Macnaughton  
Callum McCandless  
Ronan McCart  
Josh McCullough  
Nicholas Springthorpe  
Kenneth Thomson-Duncan  
Conrad Watt

### **Michel Fau**

Diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Michel Fau met en scène et joue *Fleur de cactus* de Barillet et Grédy avec Catherine Frot, *Un amour qui ne finit pas* d'André Roussin avec Léa Drucker et Pascale Arbillot, *Le Misanthrope* de Molière avec Julie

Depardieu et Édith Scob, *Que faire de Mister Sloane ?* de Joe Orton avec Charlotte de Turckheim et Gaspard Ulliel, *Demain il fera jour* d'Henry de Montherlant avec Léa Drucker, *Nono* de Sacha Guitry avec Julie Depardieu et Brigitte Catillon, *Maison de poupée* d'Ibsen avec Audrey Tautou, etc. Michel Fau met en scène à l'opéra *Ciboulette* de Hahn, *Bastien et Bastienne* de Mozart, *Madame Butterfly* de Puccini, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *Rigoletto* de Verdi, *Così fan tutte* de Mozart, *Tosca* de Puccini, *Le Condamné à mort* de Philippe Capdenat d'après Genet... Il joue Shakespeare, Labiche, Maeterlinck, Racine, Feydeau, Claudel, Eschyle, Copi, Bernhard, Sade, Courteline, Durif... sous la direction de Jérôme Deschamps, Benjamin Lazar, Philippe Calvario, Éric Vigner, Stéphane Braunschweig... On a pu le voir dans des films réalisés par Christophe Honoré, Albert Dupontel, François Ozon, Benoît Jacquot, Michel Hassan. Il enseigne au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dont il démissionne en 2014. Michel Fau reçoit en 1998 le Prix Gérard Philipe de la Ville de Paris, en 2006 le Prix du Meilleur comédien du Syndicat de la critique pour *Illusions comiques* d'Olivier Py et en 2015 le Grand prix du Meilleur spectacle lyrique du Syndicat de la critique pour sa mise en scène de *Dardanus* de Rameau sous la direction de Raphaël Pichon. En 2013, il est nommé officier de l'ordre des Arts et des Lettres.

PHILHARMONIE DE PARIS

Lundi 3 juin 2019 – 20h30

# Lab.Oratorium

UN ORATORIO DE PHILIPPE MANOURY  
CRÉÉ SOUS LA DIRECTION DE FRANÇOIS-XAVIER ROTH

Évoquant une tragédie de notre temps – la mort de milliers de personnes fuyant sur la Méditerranée –, le compositeur Philippe Manoury et le metteur en scène Nicolas Stemann imaginent la scène de la Philharmonie comme la proue d'un navire sur lequel musiciens, chanteurs, choristes, acteurs et public sont tous embarqués.

Gürzenich-Orchester Köln

SWR Vokalensemble

Chœur Stella Maris

François-Xavier Roth, direction

Rinnat Moriah, soprano

Tora Augestad, mezzo-soprano

Patrycia Ziolkowska, récitante

Sebastian Rudolph, récitant

Thomas Goepfer, réalisation informatique musicale Ircam

Nicolas Stemann, mise en scène

*Coproduction Gürzenich-Orchester Köln, Ircam-Centre Pompidou et Philharmonie de Paris.*

*Dans le cadre de ManiFeste-2019, festival de l'Ircam.*

*Avec le soutien de l'Ernst von Siemens Musikstiftung et du Fonds franco-germano-suisse pour la musique contemporaine Impuls Neue Musik.*

PHILHARMONIEDEPARIS.FR  
01 44 84 44 84  
PORTE DE PANTIN



CITE DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



Culture



VILLE DE  
PARIS

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

# LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

## ENQUÊTE AUTOUR D'UNE IDÉE FIXE

### CLAUDE ABROMONT

Le musicologue revêt l'habit d'enquêteur dans ce livre entièrement dédié à l'œuvre musicale la plus singulière du romantisme français : la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz. Que cache l'obsédante « idée fixe » du compositeur, devenue thème cyclique de sa

partition ? Quels sont les ingrédients de cette dramaturgie de l'écoute ? Claude Abromont répond à ces questions en abordant parfois des rivages inexplorés, comme la simulation de l'absorption du son par des tapisseries ou la tentative d'une forme sonate féministe. Cet ouvrage de référence sur le projet berliozien propose également une vision renouvelée de la « musique à programme » qui, en l'absence de paroles, communique un sens à l'auditeur par les seuls moyens expressifs de la musique instrumentale.



*Claude Abromont est musicologue et professeur d'analyse musicale au CNSMD de Paris. Il est co-auteur, avec Eugène de Montalembert, du Guide de la théorie de la musique (Fayard/Lemoine, 2001), du Guide des genres et du Guide des formes de la musique occidentale (Fayard/Lemoine, 2010). Il a également publié un Petit précis du commentaire d'écoute (Fayard, 2010) et un roman, Symphonie criminelle en mi bémol (Bayard, 2013).*

Collection Style

336 pages • 12 x 17 cm • 13,90 €  
ISBN 979-10-94642-08-5 • AVRIL 2016

**P**  
LA RUE MUSICALE

La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.